

## 4 Politique

PDG/Fin de la tournée nationale du secrétariat exécutif

## Éric Dodo Bounguendza au diapason des militantes et militants



Le secrétaire général du PDG, Eric Dodo Bounguendza (C), avec les deux membres du Comité permanent du Bureau politique de l'Estuaire, au Palais des Sports de Libreville, jeudi dernier. Photo de droite : Vue partielle de l'assistance au Palais des Sports de Libreville, jeudi dernier.

J.KOMBILE. MOUSSAVOU  
Libreville/Gabon

**En sillonnant tous les départements de notre pays, il s'est révélé être en phase avec l'ensemble des préoccupations exprimées par sa base.**

LE secrétaire général du Parti démocratique gabonais (PDG), Éric Dodo Bounguendza, a bouclé, jeudi dernier, au Palais des Sports de Libreville,

la tournée nationale des membres du secrétariat du PDG entamée le 27 juin dernier par Mandji dans la province de la Ngounié. De fait, en compagnie des membres de sa délégation, le secrétaire général du parti au pouvoir a sillonné les cinquante-quatre départements que compte notre pays. À chaque étape, il s'est fait fort d'interpeller ses "camarades" sur la nécessité de changer de paradigme, en s'appropriant véritablement "le

nouveau style de travail du PDG". Lequel, dans la droite ligne du concept de la "Régénération" et de la "Revitalisation" (2R), exige une plus grande proximité, plus d'encadrement et d'éducation politique des militantes et militants. En même temps que les secrétaires fédéraux et membres du Conseil national doivent se départir de certaines habitudes, pour assumer pleinement et convenablement leurs charges. Conformément

aux dispositions statutaires. De sorte que "le PDG vive mieux et pas seulement en période électorale". Ce faisant, Éric Dodo Bounguendza a, sans doute, esquissé les grandes lignes de ce que devrait être le PDG dans les jours à venir. Une formation politique plus dynamique, dotée de structures de base plus vivantes tout en étant, autant que possible, proche des populations. Mais au-delà de tout, le secrétaire général s'est ré-

véélé être au diapason des militantes et militants des différentes circonscriptions politiques visitées. Lesquels, à chaque fois, ont applaudi des deux mains et clamé leur soutien à son ambition d'en finir avec des comportements déviants qui, selon eux, n'ont que trop déteint sur le rayonnement et le fonctionnement de leur formation politique. C'est dire les espoirs qu'ils placent en la personne de "Yaya Dodo, maître d'œuvre des

2R. Alors que le Distingué camarade président Ali Bongo Ondimba en est le grand architecte". Bref, pour ainsi dire, Éric Dodo Bounguendza s'est révélé être en phase avec les préoccupations de la base. En somme, les militantes et militants espèrent vivement qu'il injecte définitivement une forte dose de modernité à leur famille politique, en ligne de mire de la dynamique qu'il a insufflée depuis quelque temps.

## Législatives partielles 2019

## 10 sièges à pourvoir dès aujourd'hui

LE premier tour des élections législatives partielles aura lieu ce samedi 10 août 2019. Dix (10) sièges sont concernés par ce scrutin dont le second tour est prévu pour le 31 août prochain.

Lesquels sont répartis à travers les provinces de l'Estuaire (Libreville et Ntoum), Ngounié (Mouila, Mimongo et Mbigou), Ogooué-Lolo (Iboundji), Ogooué-Ivindo (Mékambo) et Woleu-Ntem (Mitzic).

Dans les lignes qui suivent, ainsi qu'en page 5, nous avons essayé de faire le point de l'organisation avec les structures compétentes dans certaines circonscriptions électorales visitées par nos repor-

ters. Notamment à Mékambo, Mouila, Mimongo, Mbigou, Cocobeach et Mitzi. Dans l'ensemble, tout paraît fin prêt pour un scrutin transparent et apaisé. Lecture.

## Département de la Zadié/Mékambo

## Le CGE prêt à administrer un bon scrutin



Une vue des responsables de la commission départementale du CGE de la Zadié (Mékambo). Au centre le président Leckogo-Eckunda.

Innocent M'BADOUMA  
Mékambo/Gabon

**HIER** à 14 h 30, la Commission départementale de la Zadié du Centre gabonais des élections (CGE) bouclait le point de l'organisation du vote dans les circonscriptions de la Zadié.

Pour le président de ladite commission, Saint-Thomas Tholek Lecko-

go-Eckunda, toutes les conditions pour le transport des urnes vers les 24 bureaux de votes (10 bureaux de vote pour le 3e siège, et 14 pour le 2e siège) sont réunies. Il a estimé que "la commission était dans la phase finale des préparatifs". Avant d'ajouter que "vous avez pu le constater dans la salle, toutes les urnes ont été conditionnées et nous attendons les transporteurs qui vont amener les

scrutateurs sur les deux sièges". C'est admis que lors des élections législatives d'octobre 2018, le CGE s'était apparemment fourvoyé sur les reports du comptage des voix sur les procès-verbaux, ainsi que sur les calculs des pourcentages. Ce qui avait d'ailleurs entraîné des recours et l'annulation du vote aux 1er et 3e Sièges. Sur la qualification et l'état d'esprit des scrutateurs lors du présent scrutin, le



Des urnes prêtes à être acheminées vers les bureaux de vote.

président de la Commission départementale du CGE a précisé que "la qualification et la compétence des scrutateurs va au-delà de l'élection. C'est un problème de société dans le sens où nous sommes en zones rurales, et les scrutateurs n'ont pas forcément la compétence pour jouer ce rôle-là. Pour autant, nous n'allons pas chercher sur la planète Mars quelqu'un qui viendra gérer les élections ici. Nous sommes

obligés de faire avec ceux qui sont avec nous". D'où la formation organisée mercredi dernier, "non pas pour éradiquer totalement, mais pour minimiser ce phénomène d'erreurs et d'insister sur la question de calcul des pourcentages. Car les confusions entre valeurs absolues et valeurs relatives sont multiples. Cela dit, je n'ai pas la garantie que ça ne reviendra plus. C'est une question, je ne dirai pas de compétence,

mais de niveau de compréhension de la tâche qu'on a à accomplir", a estimé Leckogo-Eckunda. Hier à la mi-journée, les candidats avaient déjà déposé les mandats de leurs représentants dans les bureaux de vote. C'est dire qu'à Mékambo, même si la tension est palpable dans certains "QG" au 3e siège, le scrutin devrait bien se dérouler. Sauf cas imprévu.